

LE CERCLE VERTUEUX DE LA PRISE EN CHARGE POURQUOI AUCUN ENFANT NE DEVRAIT GRANDIR SEUL



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
INTERNATIONAL



AUCUN
ENFANT
NE DEVRAIT
GRANDIR
SEUL



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
INTERNATIONAL

Table des matières

SYNTHÈSE.....	3
INTRODUCTION	4
ÉVALUER LA SITUATION : les enfants les plus vulnérables	6
Estimer l'ampleur de la situation	6
Évolution démographique.....	8
Atteindre les objectifs internationaux	8
BRISER LE CERCLE : la prise en charge, du berceau à la réussite professionnelle. 10	
Garantir des options de prise en charge de qualité	10
L'intérêt d'une intervention précoce.....	11
Les jeunes aussi ont besoin d'une prise en charge	12
Pourquoi la prise en charge est-elle un bon investissement ?	12
LE CERCLE VERTUEUX DE LA PRISE EN CHARGE :	
Une stratégie pour le développement	15
CONCLUSION	16
Références et lectures approfondies.....	17

RÉFÉRENCE DE PUBLICATION

ÉDITEUR

SOS Villages d'Enfants International
 Communication et marque
 Brigittenauer Lände 50,
 1200 Vienne, Autriche
 E-Mail : external.communications@sos-childrensvillages.org
www.sos-childrensvillages.org

Responsable du contenu : Kristina Ver Foley

Équipe de rédaction : Joel Feyerherm, Hilde Boeykens,
 Douglas Reed, Synne Ronning, Suné Kitshoff

Photo de couverture : campagne Aucun enfant ne devrait
 grandir seul, 2017

Graphisme : Tim Zeise

Traduction : Julie Paulini

Date de publication : novembre 2017

SOS Villages d'Enfants International

© 2017 SOS Villages d'Enfants International

Tous droits réservés

Pour en savoir sur nos publications et enquêtes : <http://www.sos-childrensvillages.org/publications>

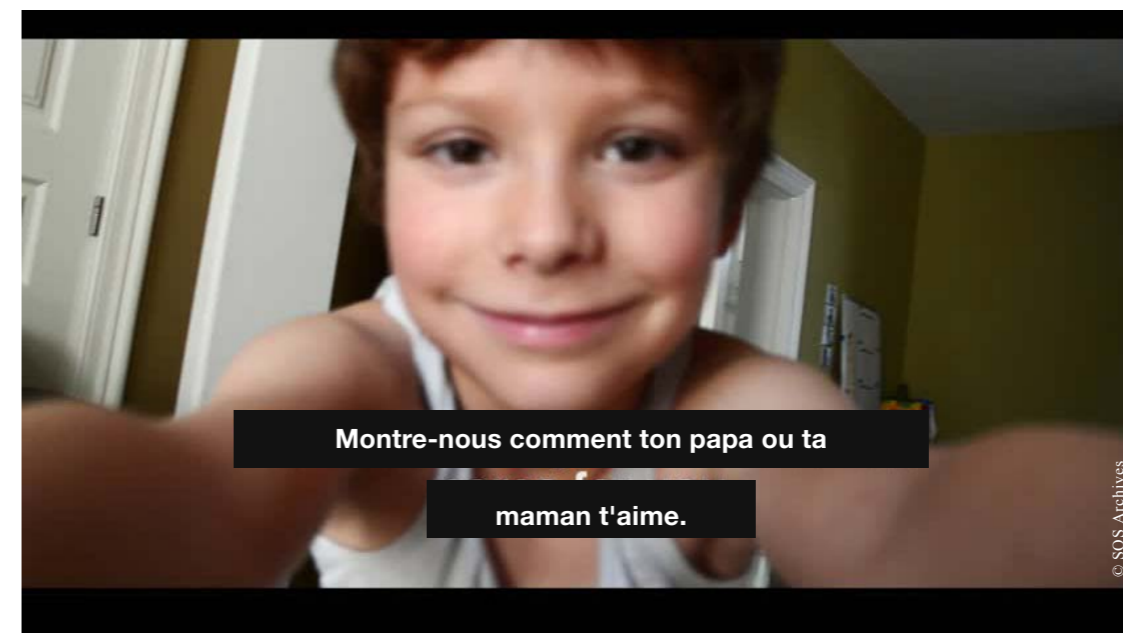
Pour accéder à nos vidéos : <http://www.facebook.com/soschildrensvillages/videos>

SYNTHÈSE

La nouvelle campagne de SOS Villages d'Enfants, lancée à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance affirme qu'un enfant sur dix grandit seul. D'où vient ce chiffre, et qu'y a-t-il de si terrible dans le fait de « grandir seul » ?

Ce document examine les données à l'origine de ce chiffre et explique que le meilleur investissement que la communauté internationale puisse faire serait de garantir une prise en charge parentale de qualité aux 220 millions d'enfants vivant dans un contexte de vulnérabilité extrême dans le monde (soit environ un enfant sur dix parmi les plus de deux milliards d'enfants vivant dans le monde). Partout autour de nous, de nombreuses communautés se retrouvent prises dans les spirales de la pauvreté, de la violence, de l'exploitation, des mauvaises conditions sanitaires et du désespoir, ajoutant ainsi une pression supplémentaire sur les budgets étatiques consacrés à l'aide sociale et sur les efforts de développement international. Il a par ailleurs été démontré que la violence à l'encontre des enfants a aussi de lourdes répercussions sur le secteur économique.

Heureusement, veiller à ce que les enfants ne grandissent pas seuls et à ce qu'ils aient quelqu'un pour les amener à l'école, chez le docteur, quelqu'un avec qui nouer des liens et quelqu'un qui les accompagne sur le plan affectif, du berceau à l'âge adulte, tout cela peut contribuer à stopper la spirale infernale. Pour atteindre les objectifs ambitieux définis par les Objectifs de développement durable, notamment pour respecter l'engagement à « ne négliger personne », et afin de préserver les droits offerts par la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, la communauté internationale doit absolument redoubler d'efforts et faire en sorte qu'aucun enfant ne grandisse seul.



INTRODUCTION

Chaque année, le 20 novembre est célébré comme étant la Journée mondiale de l'enfance, marquant ainsi l'anniversaire de l'adoption de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, en 1989. Cette journée est souvent ponctuée d'une ribambelle de déclarations appelant les gouvernements du monde entier à s'investir davantage pour la protection des droits de l'enfant promis dans cette Convention.

Aucun autre droit humain n'a recueilli autant de signatures (à part les États-Unis, tous les membres des Nations unies ont ratifié la Convention), ce qui prouve que le monde semble s'accorder, plus que sur toute autre chose, sur le fait que si nous voulons nous considérer comme des individus civilisés, il nous faut d'abord donner la priorité à la protection des enfants sans défense et innocents.

L'intérêt supérieur de l'enfant est placé au centre des attentions dans cette Convention, et plusieurs articles établissent le droit des enfants à :

- vivre au sein d'une famille aimante,
- vivre dans un environnement sûr et sain,
- recevoir une alimentation et des soins de santé adéquats,
- bénéficier d'une éducation,
- jouer et se reposer,
- choisir ses propres amis,
- donner leur avis, que les adultes sont tenus d'écouter et de prendre en compte.

En un mot, les enfants ont le droit d'avoir accès à tout ce dont ils ont besoin pour grandir et se développer. Ils ont le droit de bénéficier d'une prise en charge adéquate.

Pourtant, en regardant autour de nous, un décalage apparaît entre ces droits et la réalité.

On observe par exemple :

- des enfants vivant dans des structures de prise en charge non répertoriées ou à caractère institutionnel,
- des enfants délaissés des systèmes d'aide sociale, exposés au trafic, à la prostitution ou au travail forcé,
- des enfants victimes d'abus, de négligence et d'abandon,
- des familles incapables d'offrir une prise en charge à leurs enfants du fait de certaines maladies comme le VIH/sida,
- des enfants réfugiés séparés de leurs familles et évoluant seuls dans des environnements dangereux.



Les enfants privés d'une prise en charge parentale sont d'autant plus susceptibles de souffrir de violation des droits, et sont notamment exposés à la pauvreté et à l'exclusion, aux risques de mauvaise santé physique et mentale, au manque d'accès à l'éducation et aux services essentiels, au chômage des jeunes et à d'importants phénomènes de violence et de négligence.

Tout ceci a enfin un coût pour la société. La rupture de la prise en charge parentale peut entraîner des coûts supplémentaires pour les gouvernements et peser sur les services publics. Ces fardeaux se transmettent ainsi aux générations suivantes.

Il est donc bon de faire une pause chaque année, à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, et de se demander pourquoi, alors que les gouvernements ont pris ces engagements en signant la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, les enfants se trouvent encore dans cette position dangereuse.

Avec cet engagement international pour les droits de l'enfant en toile de fond, les Objectifs de développement durable (ODD) adoptés en septembre 2015 définissent 17 objectifs à atteindre d'ici 2030. Ces initiatives vont de l'élimination de la pauvreté et de la faim à la

priorisation de la santé et de l'éducation, en passant par la réduction des inégalités et des pratiques néfastes à notre environnement. Ces objectifs internationaux s'accompagnent d'une promesse, celle de « ne négliger personne », et reconnaissent que le programme de développement précédent (Objectifs du Millénaire, sur la période 2000-15) a échoué à plusieurs niveaux à venir en aide aux plus vulnérables.

Mais dans un monde où tant d'enfants vivent dans un contexte de vulnérabilité extrême, privés de prise en charge parentale et sans personne vers qui se tourner, faire en sorte qu'aucun enfant ne soit négligé constitue un défi considérable. En 2016, les gouvernements des pays les plus riches ont dépensé plus de 140 milliards de dollars pour l'aide au développement. Il s'agit là d'un investissement majeur, qui démontre une volonté de faire face aux problèmes, mais nous avons encore besoin d'une stratégie pour cibler nos efforts. Donc si nous, en tant que communauté internationale, ne trouvons pas un moyen d'arrêter ce cycle de répétition des problèmes sociaux que nous rencontrons, alors non seulement nous ne pourrions pas atteindre les ODD, mais nous laisserons en plus aux générations futures des problèmes encore plus importants. Ce document propose que cette stratégie s'appuie sur un concept simple : la prise en charge.

Évaluer la situation : les enfants les plus vulnérables

1 enfant sur 10 grandit seul.

Personne ne pourrait nier les défis majeurs auxquels la communauté internationale est confrontée. Chaque jour, notre attention et nos cœurs sont troublés par les gros titres : catastrophes naturelles, conflits militaires, flux migratoires de réfugiés, discrimination et répression, chômage des jeunes et radicalisation, extrême pauvreté, maladies et malnutrition.

SOS Villages d'Enfants dispose d'une expertise approfondie et exceptionnelle dans le travail avec les enfants privés de prise en charge parentale, ou risquant d'en être privés. Ces enfants font partie des plus vulnérables et des plus marginalisés au monde. Nos efforts, menés sur près de 70 ans, ont attiré le soutien de nombreux partenaires pour qui le ciblage des efforts de développement international et les investissements consacrés à cette population particulièrement vulnérable, ceux qui risquent d'être laissés de côté, apparaissent aujourd'hui comme un plan d'action logique et un devoir moral. Mais quelle est l'ampleur de la situation au juste ?

Estimer l'ampleur de la situation

Une étude menée par SOS Villages d'Enfants a conduit à la conclusion suivante : dans le monde, un enfant sur dix a été privé de prise en charge parentale, ou risque d'en être privé. Et il ne s'agit là que d'une estimation « optimiste ». Les données relatives au nombre d'enfants qui grandissent sans le soutien d'un parent aimant font terriblement défaut. Les facteurs pouvant contribuer à fragiliser la situation des enfants sont divers et nombreux :

- **Décès d'un parent** : d'après l'UNICEF (chiffres de 2016), près de 140 millions d'enfants sont concernés, parmi lesquels au moins 13 millions ont perdu leurs deux parents.
- **Mauvais état de santé des parents** : le VIH/sida par exemple freine considérablement la capacité des parents à prendre soin de leurs enfants, entre autres au niveau économique.
- **Pauvreté** : d'après l'UNICEF (chiffres de 2016), 385 millions d'enfants vivent dans une extrême pauvreté.
- **Grossesses précoces ou naissances hors mariage** : l'UNICEF prévoit que d'ici 2030, environ 750 millions de femmes auront été mariées avant d'avoir atteint l'âge adulte.
- **Handicap** : toujours d'après l'UNICEF, 93 millions d'enfants dans le monde sont concernés.
- **Absence de certificat de naissance (ou de document officiel)** : d'après l'UNICEF (chiffres de 2013), 230 millions d'enfants n'ont jamais été recensés.
- **Statut de réfugié** : d'après le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, la moitié des 60 millions de réfugiés du monde sont des enfants.
- **Prise en charge de remplacement** : bon nombre des 8 millions d'enfants faisant l'objet d'une prise en charge de remplacement dans le monde vivraient dans des institutions non répertoriées.

Aucun enfant ne devrait grandir seul



Mais cela ne signifie pas que tous ces enfants « risquent » d'être privés de prise en charge parentale. Par exemple, de nombreux enfants de familles monoparentales ou vivant avec leur famille élargie peuvent arriver à s'épanouir si le parent ou la personne responsable de leur prise en charge dispose des ressources et de l'attitude nécessaires, et qu'il ou elle leur apporte le soutien dont ils ont besoin. Il ne suffit donc pas d'additionner les chiffres pour obtenir un résultat final.

Malgré cela, en prenant en considération tous les facteurs listés précédemment, SOS Villages d'Enfants se montre relativement prudente en estimant à 220 millions le nombre d'enfants privés de prise en charge parentale, ou risquant d'en être privés. Cela représente un enfant sur dix, à l'échelle des deux milliards d'enfants vivant dans le monde.

Pour en savoir plus, consultez le rapport de SOS Villages d'Enfants intitulé *Child at Risk Report* (non traduit à ce jour) en cliquant [ici](#).



CHILD AT RISK The Most Vulnerable Children - Who They Are and Why They Are at Risk (non traduit à ce jour)

Cette publication présente les facteurs qui mettent les enfants en situation d'extrême vulnérabilité et qui risquent de les pousser à vivre sans prise en charge parentale adéquate.

<https://www.sos-childrevillages.org/what-we-do/quality-care/child-at-risk>

Évolution démographique

Alors que nous faisons déjà face à des problèmes existants, de nouveaux défis viendront poindre à l'horizon, et alourdiront encore le fardeau placé sur les épaules des enfants d'aujourd'hui. L'évolution démographique constitue un bon exemple. Nous savons que de manière générale, la population du monde est vieillissante, alors que dans certaines régions comme l'Afrique subsaharienne, la tranche de population jeune s'étend considérablement : 65 % de la population est âgée de moins de 25 ans.

Dans cette zone d'Afrique subsaharienne, le talent des jeunes n'a pas encore été exploité. En effet, les jeunes ont à la fois besoin d'opportunités professionnelles et de compétences dans le domaine de l'employabilité pour se joindre à la force de travail existante et construire des carrières pérennes. Cela ne garantira pas seulement leur réussite immédiate, cela contribuera aussi à faire en sorte que leurs enfants puissent grandir dans une famille stable.

De plus, les Nations unies ont averti en 2015 qu'au niveau international, le vieillissement de la population va devenir une des transformations sociales les plus marquantes du vingt-et-unième siècle, avec des répercussions dans presque tous les secteurs. Ainsi, les Nations unies prévoient qu'en 2030, le nombre de personnes âgées d'au moins 60 ans dans le monde aura augmenté de 56 %, soit 1,4 milliard, et le nombre de personnes âgées d'au moins 80 ans aura triplé, pour arriver à environ 434 millions de personnes. Pour le dire plus simplement, les personnes âgées seront bien plus nombreuses que les enfants âgés de 0 à 9 ans. Pour faire face à ce défi, nous aurons besoin d'une force de travail productive et stable.

Les gouvernements doivent donc se focaliser sur l'entrée dans la vie active des enfants et des jeunes lorsqu'ils seront en âge de travailler : s'agira-t-il pour eux d'assumer un fardeau encore plus lourd ou plutôt de s'engager pour la productivité

économique ? Leur qualité de vie et la qualité de vie de leurs enfants en dépend, tout comme le bien-être des personnes âgées.

Mais certains indicateurs laissent craindre que les plus jeunes enfants d'aujourd'hui, soit les adultes de demain, ne bénéficient pas des opportunités dont ils ont besoin. Une publication de 2014 de l'UNICEF précise que plus de 200 millions d'enfants de moins de cinq ans ne pourront pas se développer au maximum de leur potentiel car ils grandissent entourés de facteurs à risque. Nous avons besoin de nouvelles approches pour guider les enfants du berceau à la réussite professionnelle.



Il est essentiel de mieux comprendre les chiffres pour pouvoir ensuite orienter les efforts de développement international.

Sur les 17 Objectifs de développement durable, pas moins de 14 sont directement ou indirectement en lien avec les droits et besoins de l'enfant. Il s'agit de mettre un terme à la pauvreté et à la violence, de garantir un accès universel aux services tels que l'éducation, la santé, la protection sociale, l'employabilité et les certificats de naissance.

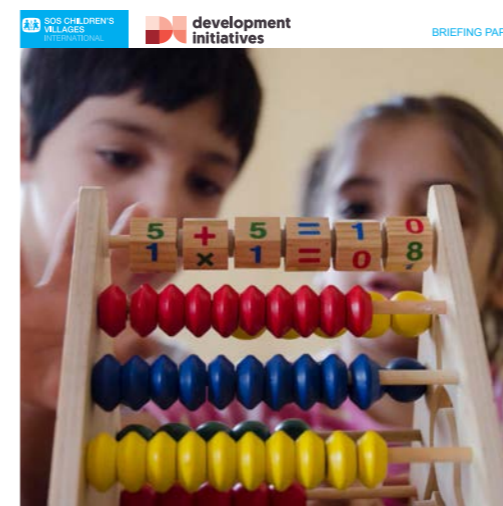
Ces objectifs s'accompagnent d'une promesse, celle de « ne négliger personne ». Mais la communauté internationale est également en train de réaliser que les données relatives à la part de la population la plus susceptible d'être laissée pour

compte, c'est-à-dire les enfants privés de prise en charge parentale ou risquant d'en être privés, font défaut. De nombreux enfants privés de prise en charge parentale ne sont simplement pas comptabilisés par leurs gouvernements, ce qui fait d'eux des « invisibles ».

En termes de développement de politiques et de mesure de la performance, cette situation est catastrophique. Du fait du manque de données, les gouvernements n'ont pas les informations nécessaires pour comprendre l'ampleur des problèmes qu'ils ont à résoudre. Pour en savoir plus, consultez le rapport de SOS Villages d'Enfants intitulé *The Care of Children in Data: Evidence, gaps and opportunities for change in the SDGs* (non traduit à ce jour).

THE CARE OF CHILDREN IN DATA

EVIDENCE, GAPS AND OPPORTUNITIES FOR CHANGE IN THE SDGS



THE CARE OF CHILDREN IN DATA

Evidence, gaps and opportunities for change in the SDGS

(non traduit à ce jour)

Les enfants et les jeunes qui grandissent hors de leur cercle familial sont quasiment invisibles dans les statistiques officielles. De ce fait, les gouvernements n'ont pas les informations nécessaires pour comprendre l'ampleur des problèmes qu'ils ont à résoudre et pour répondre aux besoins de ces enfants, de façon à les aider à s'épanouir.

BRISER LE CERCLE :

la prise en charge, du berceau à la réussite professionnelle

Les difficultés auxquelles sont confrontés les enfants à l'échelle internationale peuvent sembler écrasantes, mais une part essentielle de la solution implique de veiller à ce que ces enfants bénéficient de la prise en charge et du soutien dont ils ont besoin, de la naissance jusqu'à ce qu'ils soient prêts à vivre de manière autonome. Offrir une prise en charge de qualité et décente aux enfants vivant dans un contexte de vulnérabilité importante n'est pas simplement « une bonne chose », c'est un *impératif* si nous voulons réellement atteindre les objectifs internationaux.

Le rôle critique de la prise en charge des enfants a été confirmé par des conclusions scientifiques et des avis d'économistes éclairés. Et il s'agit surtout d'une logique simple. Malgré les nombreuses initiatives lancées pour encadrer les efforts menés dans le domaine du développement international, par exemple pour ce qui est des soins de santé, de l'éducation, de l'employabilité et du soutien maternel, si les services de soutien envisagés ne sont pas accessibles à ceux qui en ont le plus besoin, alors tout cela pourrait être vain. La prise en charge, qui peut être assurée par un parent, un membre de la famille ou un autre responsable de prise en charge, est cruciale pour mettre ces services de soutien de base à la portée des enfants et pour faire en sorte que les enfants grandissent avec les compétences nécessaires pour devenir des adultes indépendants.

Garantir des options de prise en charge de qualité

Étant donné que les gouvernements sont contraints par la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant à garantir une prise en charge de remplacement adéquate aux enfants qui en ont besoin, il est essentiel que les organisations comme SOS Villages d'Enfants plaident auprès des gouvernements pour qu'ils respectent enfin ces obligations et travaillent en partenariat pour les satisfaire. Ceci implique également de soutenir les familles pour prévenir la perte de la prise en charge, car l'intérêt supérieur de l'enfant exige souvent qu'il reste au sein de sa famille d'origine. Le principe selon lequel les enfants ne devraient faire l'objet d'une prise en charge de remplacement que lorsque cela s'avère nécessaire constitue également un axe central des Lignes directrices des Nations unies relatives à la protection de remplacement pour les enfants, approuvées par les membres de l'ONU en 2009.

Malheureusement, dans la réalité, il n'est pas toujours possible de prévenir la perte de la prise en charge parentale. De plus, lorsque la famille n'est pas en mesure d'offrir une prise en charge adéquate, nous devons veiller à ce qu'une solution alternative soit proposée, une solution qui soit *adaptée* aux besoins individuels de l'enfant et qui aille manifestement dans le sens de son intérêt supérieur.

Garantir une prise en charge adéquate nécessite donc de disposer d'un large éventail d'options de prise en charge de remplacement. La prise en charge de type familial, telle que celle proposée dans les familles SOS, est souvent particulièrement adaptée aux enfants qui se retrouvent vraiment seuls et ont un urgent besoin d'attention et de soutien, pour qui une réinsertion au sein de la famille d'origine semble peu probable dans un avenir proche. D'autres options comme la prise en charge en famille d'accueil ou les foyers pour petits groupes méritent également d'être prises en considération. Ces options doivent permettre aux responsables de prise en charge de s'engager pleinement et de tisser des liens familiaux avec les enfants au fil de leur croissance et de leur développement. Les grandes institutions qui n'apportent aucun soin et aucune attention personnalisés, par opposition aux environnements de prise en charge de type familial, ne peuvent pas être considérées comme étant adaptées.

Ces principes encadrent le travail des gouvernements, dans leur collaboration avec d'autres organisations partenaires, pour répondre à la situation des nombreux enfants en danger. Mais les besoins à satisfaire sont en fait bien plus nombreux. Le concept de prise en charge n'implique pas seulement une alimentation et un abri adaptés, il s'agit également de respecter tous les droits des enfants bénéficiant d'une prise en charge : droit à bénéficier de soins de santé, droit à l'éducation, à la participation et au développement. Pour les jeunes enfants en particulier, la prestation d'une prise en charge de remplacement adaptée doit tenir compte de tous ces besoins pour accompagner correctement le développement de la petite enfance.

L'intérêt d'une intervention précoce

Il n'est jamais trop tard pour aider les enfants, mais la recherche a également démontré qu'une intervention précoce engendre généralement un impact plus important.

Une étude de 2016 du *Center on the Developing*

Child (Université d'Harvard) a apporté un éclairage scientifique précieux : notre cerveau commence à se développer bien avant la naissance, et son architecture de base se construit très tôt. Les circuits neuraux du cerveau commencent à se construire immédiatement, et se développent au fil du temps, pour constituer les fondations de notre apprentissage et de notre fonctionnement, et même les fondations des individus que nous sommes. Et même s'il n'est jamais trop tard pour apprendre et s'adapter, cela devient plus difficile au fur et à mesure que nous avançons en âge. Cette étude a également montré qu'établir des compétences cognitives, sociales et émotionnelles avancées sur une base faible est bien plus compliqué et bien moins efficace.

Il semble à présent évident que les enfants ne peuvent pas se développer seuls.

Dès leur plus jeune âge, les bébés cherchent à interagir avec les adultes qui s'occupent d'eux, notamment par leurs expressions faciales, leurs gestes et leurs gazouillements. Si les adultes ne réagissent pas, ou réagissent de manière inappropriée, le développement du cerveau peut être perturbé, et les comportements, l'apprentissage et l'état de santé futurs peuvent être fragilisés.

Cet impact à long terme vient du fait que le cerveau a besoin de se développer progressivement, grâce à des fonctions de base, qui permettent ensuite d'en développer de plus complexes. L'architecture du cerveau doit donc se développer à partir de fondations solides.

Et il ne s'agit pas simplement de développement intellectuel, car les premières années d'un enfant ont aussi un impact à long terme sur sa résilience émotionnelle, élément essentiel pour faire face à notre environnement difficile. C'est là tout l'enjeu de la prise en charge parentale. En effet, comme l'explique l'Organisation mondiale de la santé, « une prise en charge chaleureuse et réactive apporte une forme d'extension de protection aux enfants dans les situations défavorables ».

En d'autres mots, le simple fait d'offrir une interaction et une chaleur affective à l'enfant peut lui apporter un grand réconfort dans un contexte difficile.

D'après les précisions du *Harvard Center*, une relation parentale stable ne constitue pas seulement un « rempart » contre l'adversité, mais cela aide aussi les enfants à acquérir des compétences concrètes pour faire face à ce genre de situation. Le soutien positif combiné à l'acquisition de compétences de résistance constituent la base du concept de résilience.

Les jeunes aussi ont besoin d'une prise en charge

Il est de plus en plus reconnu qu'un soutien continu de l'enfant au cours de l'adolescence est essentiel pour aider le jeune dans sa transition vers l'indépendance et la vie d'adulte productif. Cette période de transition vers l'indépendance est délicate pour tous les jeunes, mais la situation est encore plus compliquée pour ceux qui grandissent sans prise en charge parentale solide ou dans une prise en charge de remplacement, c'est-à-dire ceux qui sont susceptibles de ne pas disposer d'un réseau familial pour les soutenir.

L'accès à l'éducation, à la formation professionnelle et aux opportunités d'emploi sont certes des éléments déterminants pour permettre aux jeunes de s'insérer sur le marché du travail et d'atteindre l'autonomie, mais les travaux de recherche menés par SOS Villages d'Enfants ont montré que les jeunes vivant dans un contexte de vulnérabilité accrue ont aussi besoin d'autre chose. En effet, il leur faut aussi acquérir les compétences holistiques nécessaires à la vie quotidienne, des bases de l'hygiène personnelle et de la présentation aux aptitudes sociales de l'autodiscipline et de l'engagement. Au cours de la prise en charge, ces apprentissages sont essentiels pour aider les jeunes à comprendre comment se préparer physiquement et mentalement à entrer dans le monde du travail. Cela les aide aussi à construire des réseaux de sou-

tien social qui peuvent ensuite leur donner un coup de pouce ou leur ouvrir des portes sur leur chemin vers l'indépendance.

Rien de tout cela n'est simple, ou ne relève de ce que nous appelons souvent le « bon sens ». Les jeunes apprennent tout cela auprès de leurs responsables de prise en charge, auprès de leurs frères et sœurs, de leurs amis et de leur famille, ce n'est certainement pas quelque chose que l'on apprend seul.

Pourquoi la prise en charge est-elle un bon investissement ?

La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant stipule que tout enfant a un droit inhérent à vivre dans des conditions qui lui permettent de grandir et de se développer. Il ne s'agit pas seulement d'un droit, cela va aussi dans le sens de la logique économique.

L'approche selon laquelle la prise en charge continue du berceau à la réussite professionnelle constitue un investissement stratégique a été développée par James Heckman, prix Nobel d'économie. M. Heckman explique que pour résoudre les principaux problèmes sociaux, la société doit :

1. investir dans des ressources en matière d'éducation et de développement pour les familles qu'il décrit comme « défavorisées »,
2. stimuler le développement précoce des compétences sociales et cognitives des enfants, de la naissance à l'âge de cinq ans,
3. favoriser le développement par l'éducation tout au long de l'âge adulte.

Il en résultera ainsi une « force de travail plus productive, plus compétente et plus précieuse », dont la société tirera des bénéfices pour les générations futures.

C'est une logique irréfutable. Il suffit d'envisager deux scénarios : le premier, dans lequel les enfants grandissent sans prise en charge parentale adaptée, et le second, dans lequel ils bénéficient

directement des investissements consacrés à la qualité de la prise en charge.

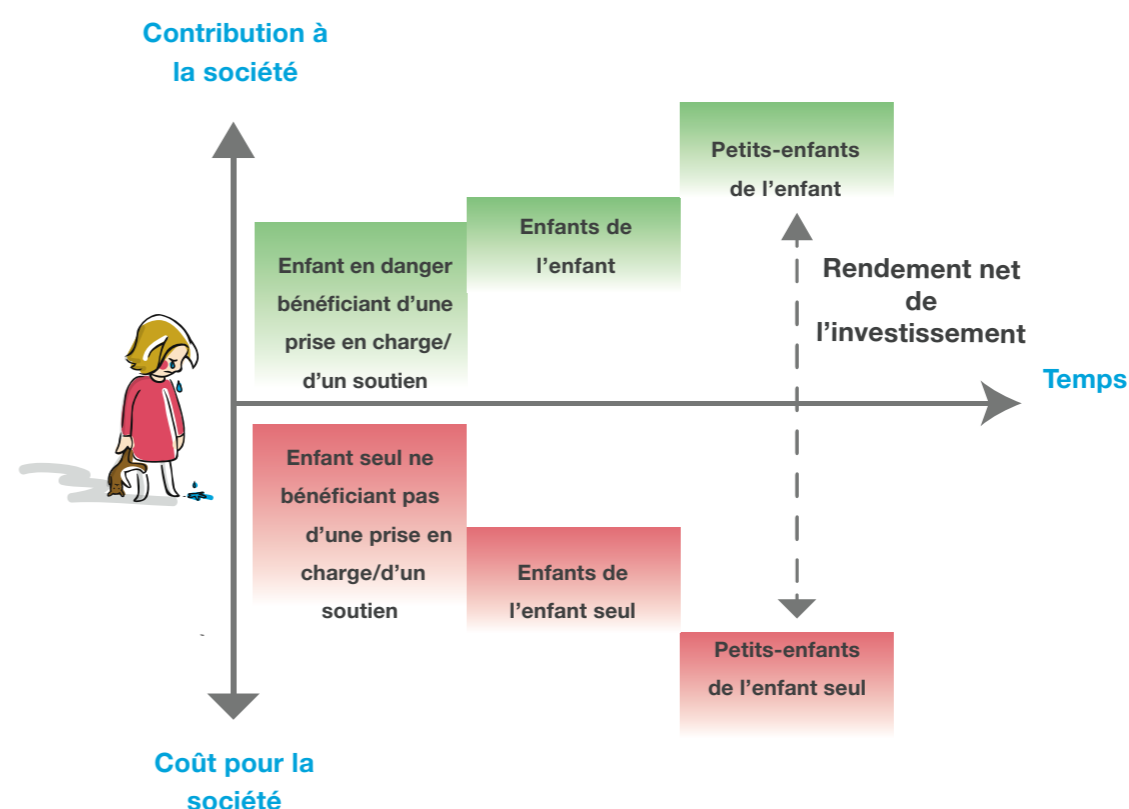
Lorsque les enfants grandissent sans prise en charge de qualité, il existe un risque pour que la société doive ensuite supporter certains coûts, comme par exemple :

- perte de productivité économique à l'âge adulte (absence de contribution au système fiscal, par exemple),
- prestations sociales/aide au revenu,

- soins de santé pour des maladies qu'il est tout à fait possible de prévenir,
- violence et abus intergénérationnels,
- crime (tant pour ce qui est du coût du crime en lui-même que pour les coûts engendrés pour le système juridique criminel).

Au contraire, lorsque les enfants bénéficient de la prise en charge et de l'attention dont ils ont besoin, ils sont en mesure de se développer et de s'épanouir, et, à long terme, chacun de ces coûts peut se transformer en avantage pour la société.

Le rendement net de l'investissement peut se schématiser ainsi :



En comparant les deux scénarios ci-dessous, deux trajectoires radicalement différentes se dessinent, et un rendement financier pour la société se consolide au fil du temps.

Il nous faut considérer que nous sommes continuellement au croisement de ces trajectoires, avant tout impact négatif. Bien sûr, il est impossible de remonter le temps et de rendre aux enfants d'hier la prise en charge qu'ils n'ont pas eue, mais nous devons absolument intervenir dès que possible, même si c'est à l'âge adulte. En investissant en faveur des enfants et des jeunes d'aujourd'hui, nous pouvons remonter la pente dangereuse, nous pouvons briser le cercle.

LE CERCLE VERTUEUX DE LA PRISE EN CHARGE : une stratégie pour le développement

Comme nous l'avons montré précédemment, trop d'enfants grandissent sans la prise en charge parentale élémentaire dont ils ont besoin pour se développer. Ils grandissent simplement seuls.

Ce mot « seul » est dans la plupart des cas utilisé au sens figuré, et non pas dans son sens premier. Les enfants ne sont pas toujours littéralement seuls. En affirmant qu'aucun enfant ne doit grandir seul, nous voulons vraiment montrer que les enfants ont besoin d'un environnement familial affectueux.

D'après le Harvard Center, « les traitements négligents sévères semblent constituer pour la santé et le développement une menace tout aussi importante que les abus physiques, voire encore plus importante ». Compte tenu de tous les risques qui l'accompagnent, il n'est pas vraiment exagéré de considérer le fait de grandir seul comme l'un des pires scénarios pour un enfant.

Et il ne s'agit pas simplement d'avoir des gens autour de soi. Il s'agit aussi d'être écouté, de disposer d'un entourage de soutien et d'amis, de se sentir intégré. Il s'agit aussi de savoir, le simple fait de savoir, que quelqu'un s'inquiète pour soi. Les enfants ont besoin de tout cela. Et les enfants qui n'ont pas cette chance, les enfants qui par exemple ne sauraient pas répondre à la question « Comment sais-tu que ton papa/ta maman t'aime ? », ces enfants ont souvent du mal à réussir leur vie d'adulte, s'ils parviennent à atteindre cet âge.

Lorsque les enfants grandissent « seuls », c'est-à-dire sans l'amour, la prise en charge et le soutien d'une personne responsable d'eux,

leur cerveau ne se développe pas comme il le devrait. Ils peuvent ne pas acquérir certaines compétences en termes de langage ou de résolution des problèmes par exemple, qui sont pourtant essentielles pour les fondations de leur éducation future.

Les enfants et les jeunes qui pâtissent d'une absence ou d'un manque en termes de prise en charge ont souvent tendance à devenir dépressifs ou à développer des addictions par la suite. De même, leurs résultats scolaires sont souvent moins bons et le taux de tentative de suicide parmi ces individus est plus élevé. Ils ont du mal à se concentrer et à développer leurs aptitudes sociales. Ils ne parviennent pas à développer la résilience nécessaire pour faire face aux difficultés inévitables auxquelles la vie nous confronte.

Ils sont également plus susceptibles d'avoir des problèmes de santé, et bien souvent, ils n'ont pas accès aux systèmes d'aide publique qui leurs sont pourtant garantis par la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant.

Certains de ces effets négatifs affectent aussi la société. Les enfants ayant des difficultés à apprendre, à gagner en maturité et à développer les compétences nécessaires dans la vie quotidienne ont plus de mal à trouver un emploi et à participer et contribuer activement à la vie de la société. Si plus tard ils deviennent parents, il est possible qu'ils ne sachent pas apporter à leurs propres enfants la stimulation et le soutien nécessaires à leur développement, et les effets négatifs sont ainsi transmis à la génération suivante.

Les générations suivantes, qui auront du mal

à garder un emploi, seront plus susceptibles de développer des addictions, de tomber dans la criminalité, ou pourront aussi rencontrer davantage de problèmes de santé chroniques. Tous ces facteurs pèseront alors encore davantage sur les systèmes d'aide sociale et de santé publique.

Mais nous pouvons briser ce cercle.

L'élément clé est la qualité de la prise en charge pour l'enfant risquant de grandir seul, et voilà comment cela devrait fonctionner.

Le cerveau des enfants se développe progressivement, notamment par l'interaction précoce et le soutien d'un responsable de prise en charge. Ils développent au cours de leurs premières années des compétences de base au niveau social et au niveau du langage.

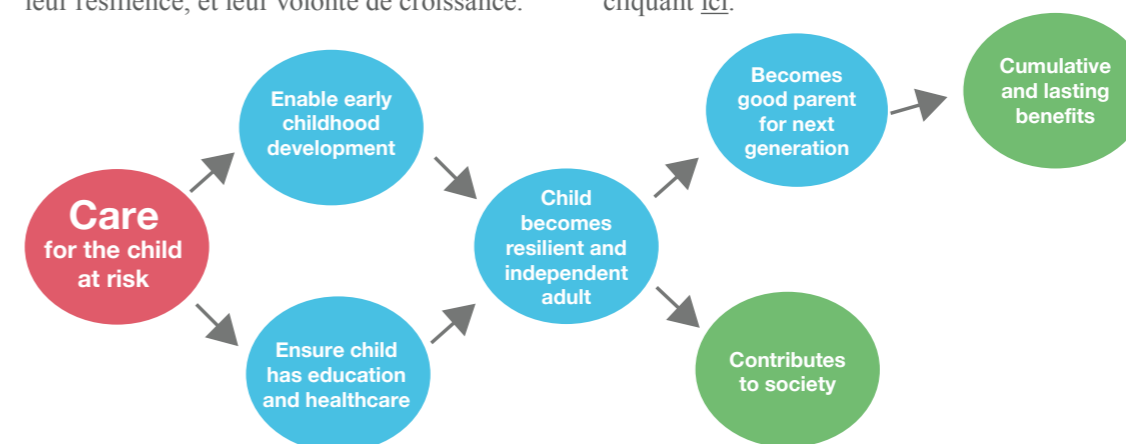
Les personnes responsables de leur prise en charge veillent à ce qu'ils aillent à l'école, et les enfants développent leurs aptitudes à communiquer, à résoudre des problèmes, et ils acquièrent des compétences qui leur serviront aussi pour trouver du travail. Ils apprennent à se concentrer, à définir des objectifs personnels, à suivre des règles, à collaborer et à contrôler leurs élans. Ils développent leur détermination, leur résilience, et leur volonté de croissance.

Les responsables de leur prise en charge veillent aussi à ce qu'ils utilisent les services de santé mis à leur disposition, en se faisant vacciner par exemple, et à ce qu'ils bénéficient aussi d'autres formes de soutien communautaire. Si les systèmes de soutien ne sont pas accessibles, ils savent comment faire valoir leurs droits.

Une famille stable et soudée aide les enfants à développer des réseaux sociaux, et lorsqu'ils deviennent adultes, ils parviennent à trouver un emploi, à payer leurs impôts, et à contribuer à leur manière à la vie de la communauté.

Ils sont donc dans une position favorable pour devenir de bons parents et pour créer des foyers stables pour leurs propres enfants. Investir dans la prise en charge a ainsi un effet multiplicateur. En effet, le cycle positif se répète : génération après génération, les individus qui bénéficient dès la naissance d'une prise en charge complète parviennent à s'épanouir dans toute la mesure de leurs potentialités.

SOS Villages d'Enfants observe cette dynamique tous les jours, en regardant les enfants devenir des adultes et des membres de la société accomplis. Cet impact sur le long terme est présenté dans ce rapport : *Impact Insights: Results of social impact assessments in seven programme locations*, accessible (en anglais) en cliquant [ici](#).



Tout commence avec l'attention, la stimulation et le sentiment d'appartenance et de connexion essentiels apportés par le responsable de prise en charge. Investir dans la prise en charge pour les enfants risquant de grandir seuls fait du monde

un endroit meilleur, c'est le cercle vertueux de la prise en charge.

CONCLUSION

SOS Villages d'Enfants affirme qu'aucun enfant ne doit grandir seul. Cela peut sembler logique, voire évident. Au fond, nous savons bien qu'un enfant a le droit d'être entouré d'une famille aimante, et qu'il a le droit d'être simplement un enfant. La valeur intrinsèque de l'enfance doit absolument être protégée.

Tout ceci semble au fond bien logique, et la recherche vient appuyer ces observations : le fait d'investir pour la qualité de la prise en charge constituera un élément essentiel de la résolution des problèmes sociaux majeurs auxquels le monde est aujourd'hui confronté. En toute logique, si nous offrons une prise en charge aux enfants vivant aujourd'hui dans un contexte de vulnérabilité

importante, et que nous leur donnons les bases dont ils ont besoin pour apprendre et développer les compétences nécessaires dans la vie de tous les jours, alors nous serons davantage en mesure d'atteindre les objectifs internationaux et de construire un avenir meilleur pour notre planète.

En tant que communauté internationale, nous devons nous unir autour de cette priorité. Tout l'argent que nous dépensons dans les programmes pour favoriser l'éducation, la santé, la justice ou les autres nobles causes que nous défendons pourrait en fait être gaspillé si les enfants vivant dans un contexte de grande vulnérabilité n'ont pas de responsable de prise en charge auprès d'eux pour s'assurer qu'ils ont bien accès à ces services.

Comment pouvons-nous éviter cela ?

- Nous devons soutenir les efforts visant à contraindre les gouvernements à respecter les obligations mentionnées dans la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant. Ils peuvent pour ce faire appliquer systématiquement les principes et les dispositions listés dans les Lignes directrices des Nations unies relatives à la protection de remplacement pour les enfants.
- Les stratégies d'aide au développement devraient donner la priorité à la prise en charge des enfants privés de prise en charge parentale ou risquant d'en être privés, pour que tous les individus des générations futures puissent bénéficier de cet investissement.
- Tous ceux qui travaillent dans les systèmes d'aide sociale à l'enfance (y compris les agences gouvernementales, les entreprises et les œuvres de charité) peuvent collaborer pour insuffler davantage de professionnalisme dans le secteur de la prise en charge de l'enfant. Cela implique notamment de veiller au respect des normes de recrutement et de développement des compétences professionnelles, en particulier pour les personnes travaillant dans la prise en charge directe, mais aussi de faire en sorte que chaque enfant et chaque jeune bénéficie d'une prise en charge de qualité, pour soutenir ainsi les générations suivantes, afin qu'elles réussissent leur développement, du berceau à la réussite professionnelle.

SOS Villages d'Enfants répond à ces défis mondiaux en s'efforçant d'appliquer son expertise unique dans la prestation de services de prise en charge de type familial pour aider les enfants privés de prise en charge parentale, ou risquant d'en être privés (un sur dix dans le monde). Garantir une prise en charge de qualité aux enfants

privés de prise en charge parentale ou risquant d'en être privés est un droit et un besoin fondamental, sur lequel tous les autres efforts visant à faire du monde un endroit meilleur doivent pouvoir s'appuyer. **Le cœur de la solution se trouve dans la prise en charge. C'est le cercle vertueux de la prise en charge.**

Références et lectures approfondies

Harvard Centre on the Developing Child, *From Best Practices to Breakthrough Impacts: A science-based approach to building a more promising future for young children and families*, 2016.

Ce document nous apporte un précieux éclairage scientifique sur le développement du cerveau des enfants et sur la façon dont les programmes de soutien peuvent s'adapter à ce développement.

« Quelles que soient les épreuves et les menaces rencontrées, toutes les études tendent à montrer que les enfants qui réussissent ont joui dans leur enfance d'une relation stable et réactive avec au moins un parent, un responsable de prise en charge, ou un autre adulte. Ces relations apportent le soutien, les remparts et la protection qui préservent les enfants des perturbations du développement et les aident à acquérir des compétences clés, comme l'aptitude à planifier, à réguler son comportement, à s'adapter à des situations changeantes, ce qui leur permet de faire face aux problèmes et de s'épanouir. En d'autres mots, les expériences positives, les relations de soutien et la capacité d'adaptation constituent les fondations de ce que l'on appelle communément la résilience. »

Harvard Centre on the Developing Child, *Five numbers to remember about early childhood development*, 2009, traduction libre.

<https://developingchild.harvard.edu/resources/five-numbers-to-remember-about-early-childhood-development/>

Fournir aux jeunes enfants un environnement sain dans lequel ils peuvent apprendre et grandir n'est pas seulement bon pour leur développement. En effet, les économistes ont aussi démontré que les programmes de haute qualité conçus pour le développement de la petite enfance entraînent un rendement d'investissement significatif pour le public. Trois des plus rigoureuses études menées sur le long terme ont révélé des rendements d'investissement de 4 à 9 dollars pour chaque dollar investi dans les programmes d'apprentissage précoce pour les enfants vivant avec des revenus faibles. Les participants à ces programmes ont été suivis jusqu'à l'âge adulte, et il s'avère que leurs revenus se sont accrus, et que le public a perçu un rendement sur l'investissement sous la forme d'une diminution des besoins en éducation spécialisée et en aide sociale, une réduction des coûts liés à la criminalité et une augmentation des revenus fiscaux générée par ces anciens participants.

James Heckman, site [Internet](#)

Le taux le plus élevé de rendement sur investissement dans le domaine du développement de la petite enfance s'obtient en investissant le plus tôt possible (de la naissance à l'âge de cinq ans) auprès des familles défavorisées. Commencer l'investissement à l'âge de trois ou quatre est trop peu, trop tard, car cela revient à négliger le fait que les compétences acquises amènent d'autres compétences, le tout de façon complémentaire et dynamique. Les efforts menés doivent donc cibler les toutes premières années de l'enfant pour maximiser l'efficacité et l'efficience.

Huebner, G et coll., National Academy of Medicine, *Beyond Survival: The Case for Investing in Young Children Globally*, 2016.

<https://nam.edu/beyond-survival-the-case-for-investing-in-young-children-globally/>

Cet article explique qu'il est essentiel d'investir dans le développement de la petite enfance, non seulement pour atteindre les

Objectifs de développement durable relatifs à l'éducation, mais aussi pour ceux liés à la pauvreté, à la nutrition, à l'égalité entre les filles et les garçons et à la réduction de la violence.

Florence S. Martin et Garazi Zulaika, *Who Cares for Children? A Descriptive Study of Care-Related Data Available Through Global Household Surveys and How These Could Be Better Mined to Inform Policies and Services to Strengthen Family Care*, 2016.

<https://link.springer.com/article/10.1007/s40609-016-0060-6>

Les auteurs ont montré que dans le monde, un enfant sur dix ne grandit pas auprès de ses parents biologiques (et que pour près des trois-quarts d'entre eux, les deux parents sont toujours en vie).

Overseas Development Institute, *The costs and economic impact of violence against children*, 2014, traduction libre.

<https://www.odi.org/sites/odi.org.uk/files/odi-assets/publications-opinion-files/9177.pdf>

Tous les enfants ont le droit de vivre et de s'épanouir dans un environnement familial affectueux, à l'abri de toute forme de violence. Pourtant, des millions d'enfants à travers le monde sont victimes d'abus, de négligence, d'exploitation et de violence, chaque jour de leur vie, et ce dans différents contextes : à la maison, à l'école, au sein de leur communauté, dans un cadre professionnel.

SOS Villages d'Enfants International, *The Care of Children in Data: Evidence, gaps and opportunities for change in the SDGs*, 2017, traduction libre.

http://www.sos-childrensvillages.org/getmedia/881d3ec2-92a9-4a3b-9425-6d074be04c27/SOS-Children-s-Villages_The-care-of-children-in-data.pdf

Nous avons appris grâce aux objectifs du Millénaire pour le développement (aujourd'hui expirés) que les efforts de mise en œuvre peuvent s'avérer vains pour les groupes marginalisés si les difficultés spécifiques auxquelles ils font face ne sont pas reconnues et traitées. En effet, les 5 % les plus pauvres de la planète n'ont pas vu leur situation évoluer entre 1999 et 2008. Il est donc essentiel d'identifier les enfants vivant dans un contexte de vulnérabilité importante et de comprendre les facteurs de cette vulnérabilité (notamment grâce à des données consolidées) pour mieux repérer les oubliés du progrès et éviter les ratés pour les ODD. Pourtant, les données et les statistiques mises à disposition par les systèmes nationaux et internationaux restent rares ou incomplètes pour plus de la moitié des indicateurs internationaux de suivi des ODD en lien avec les enfants. Les gouvernements n'ont donc pas accès aux informations nécessaires pour endiguer les obstacles auxquels sont confrontés les enfants vulnérables et marginalisés.

SOS Villages d'Enfants International, *Ageing Out of Care*, 2010 ; *Preparation for Independent Living*, 2011 ; et *When Care Ends: Lessons from Peer Research*, 2012, non traduits à ce jour.

<https://www.sos-childrensvillages.org/publications/publications/research-and-positions>

Travaux de recherche sur la situation des jeunes quittant une prise en charge de remplacement et leurs besoins en termes de développement.

SOS Villages d'Enfants International, *Child at Risk – the most vulnerable children: who they are and why they are at risk*, 2016.

<https://www.sos-childrensvillages.org/getmedia/dedbf23b-76ee-4c03-95a8-474a77f39024/Child-at-Risk-Report-2016-ECOM-FINAL.pdf>

Analyse des facteurs de risque et données disponibles.

SOS Villages d'Enfants Norvège, *In the Blind Spot*, 2016. <https://www.sos-barnebyer.no/om-oss/policies/rapport-in-the-blind-spot>

Ce document s'appuie sur plusieurs sources pour décrire les facteurs à risque conduisant souvent à la perte de la prise en charge parentale et pour démontrer les coûts engendrés pour la société.

UNICEF, *Kit Soins pour le développement de l'enfant*, 2012.

https://www.unicef.org/earlychildhood/index_68195.html

« Dans le monde, plus de 200 millions d'enfants ne se développent pas au maximum de leur potentiel au cours de leurs cinq premières années de vie car ils vivent dans un contexte de pauvreté, n'ont pas accès à des soins de santé de qualité, souffrent de malnutrition ou parce que leur prise en charge psychosociale n'est pas satisfaisante. Ces enfants défavorisés n'obtiennent pas de bons résultats scolaires et leurs revenus sont donc plus faibles, les taux de fertilité et de criminalité sont plus élevés et la prise en charge qu'ils offrent à leurs propres enfants est également de faible qualité. »

UNICEF, *Early Childhood Development: a statistical snapshot*, 2014, traduction libre.

http://data.unicef.org/wp-content/uploads/2015/12/ECD_Brochure_2014_197.pdf

Plus de 200 millions d'enfants de moins de cinq ans vivant dans des pays à revenus faibles ou moyens (et de plus en plus de pays de l'OCDE et des économies émergentes) vont être confrontés à des inégalités et ne pourront pas se développer au maximum de leur potentiel parce qu'ils grandissent dans un contexte saturé en facteurs à risque. Ces facteurs incluent notamment la pauvreté, le mauvais état de santé, la malnutrition et les infections du VIH, les hauts niveaux de stress familial et environnemental, l'exposition à la violence, aux abus, aux traitements négligents et à l'exploitation, ainsi que la prise en charge et les opportunités d'apprentissage inadéquates.

Organisation des Nations unies, *Convention relative aux droits de l'enfant*, 1989.

<http://www2.ohchr.org/french/law/crc.htm>

Organisation des Nations unies, *OBSERVATION GÉNÉRALE N° 7 (2005) : Mise en œuvre des droits de l'enfant dans la petite enfance*, 2006.

<http://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain/opendocpdf.pdf?reldoc=y&docid=4ffd3dde2...sions/GeneralComments/7Rev1.pdf>

Ce document confirme que la Convention des droits de l'enfant doit être interprétée dans le sens où les conditions pour un bon développement de la petite enfance sont garanties comme un droit individuel.

« Les nourrissons et les enfants en bas âge dépendent complètement des autres, mais ils ne sont pas des bénéficiaires passifs de soins, d'orientations et de conseils. Ils sont des acteurs sociaux actifs qui ont besoin, pour leur survie, leur croissance et leur bien-être, d'être protégés, réconfortés et compris par leurs parents et les autres personnes qui s'occupent d'eux. Normalement, les jeunes enfants créent des liens affectifs intenses et réciproques avec leurs parents ou les personnes qui en ont la charge à titre principal. Grâce à ces liens, ils bénéficient d'une sécurité physique et affective et reçoivent soins et attention constants. En outre, ces relations les aident à forger leur propre identité et à acquérir des capacités, des connaissances et des attitudes appréciées dans leur culture. Ainsi, les parents (et les autres per-

sonnes qui s'occupent de l'enfant) sont généralement les principaux intermédiaires grâce auxquels les jeunes enfants peuvent exercer leurs droits. »

Organisation des Nations unies, *Toward a World Free from Violence*, 2013, non traduit à ce jour.

http://www.un-ilibrary.org/children-and-youth/toward-a-world-free-from-violence_2442f8ad-en

Source intéressante en matière de statistiques sur les enfants en danger.

Organisation des Nations unies, *World Population Ageing*, 2015, traduction libre.

http://www.un.org/en/development/desa/population/publications/pdf/ageing/WPA2015_Report.pdf

Quasiment tous les pays du monde voient le nombre et la part de personnes âgées augmenter dans leur population. Le vieillissement de la population (c'est-à-dire l'augmentation de la part de personnes âgées dans la population) est sur le point de devenir l'une des transformations sociales les plus marquantes du vingt-et-unième siècle, avec un impact qui touchera presque tous les secteurs de la société, y compris les marchés des finances et du travail, la demande des biens et des services, comme par exemple pour le logement, les transports et la protection sociale, ainsi que les structures familiales et les liens intergénérationnels.

Organisation mondiale de la santé, *The importance of caregiver-child interactions for the survival and healthy development of young children*, 2004.

http://www.who.int/maternal_child_adolescent/documents/924159134X/en/

« Les enfants dont la prise en charge est perturbée ou altérée d'une quelconque manière risquent de ne pas recevoir une alimentation suffisante, d'être sujets au stress, de ne pas grandir correctement, de ne pas être stimulés sur le plan psychologique et de développer des pathologies liées à la malnutrition. Il est désormais reconnu qu'une prise en charge affectueuse et réactive apporte une protection supplémentaire aux enfants dans des situations qui pourraient être qualifiées d'hostiles. »

Auteurs multiples, *Tous les enfants comptent, mais les enfants ne sont pas tous pris en compte, Lettre ouverte à la Commission de Statistique des Nations Unies et au Groupe Interinstitutions et d'Experts sur les Indicateurs des objectifs de développement durable*, 2016.

<https://www.sos-childrensvillages.org/getmedia/3851c958-58fa-47d7-96b2-6f89c69d18b3/All-children-count-but-not-all-children-are-counted-FRENCH>

« En effet, tous les enfants comptent, mais les enfants ne sont pas tous pris en compte. Par conséquent, une partie des enfants les plus vulnérables au monde ont essentiellement disparu de la carte statistique de l'ONU : les enfants privés de protection parentale ou qui risquent d'en être privés ; les enfants institutionnalisés ou dans les rues ; les victimes de la traite ; les enfants séparés de leurs familles à la suite d'un conflit, d'une catastrophe ou d'un handicap ; les enfants recrutés dans des groupes armés. Il existe peu de données sur le nombre d'enfants vivant dans ces conditions précaires, à part les évaluations dispersées de certains pays spécifiques. »

LE CERCLE VERTUEUX DE LA PRISE EN CHARGE POURQUOI AUCUN ENFANT NE DEVRAIT GRANDIR SEUL

 SOS VILLAGES D'ENFANTS INTERNATIONAL

www.sos-childrensvillages.org

